



TÉMOIGNAGE

## PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ ET LA CULTURE DES AUTOCHTONES GRACE AU COMMERCE ÉQUITABLE

Dans la forêt amazonienne, les producteurs et les productrices de la tribu Sateré Mawé, s'organisent pour préserver le sanctuaire écologique et culturel de leur peuple contre le changement climatique.

L'Amazonie, la plus grande forêt tropicale au monde, absorbe de grandes quantités de dioxyde de carbone et sa préservation est essentielle pour ralentir le changement climatique. Les incendies et les inondations sont parmi les principales conséquences du changement climatique dans l'Amazonie. Les communautés indigènes sont les principales actrices de la préservation de cette réserve de biodiversité.

**Les peuples autochtones sont les meilleurs gardiens de la forêt, car ils dépendent de sa biodiversité pour leur survie et ne sont pas sujets à la cupidité qui pousse à la destruction de l'environnement.**

Les Sateré Mawé habitent la forêt le long des sources des affluents de l'Amazone. La solution face au risque d'une migration climatique a été de proposer une valorisation de pratiques traditionnelles et de sensibiliser à ses pratiques. Un consortium de producteurs et productrices est rattaché au conseil général de la tribu pour mettre en œuvre le projet intégré de développement ethno-écologique. Il les forme pour garantir la durabilité économique d'une production économiquement soutenable.

Aujourd'hui, leur principal moyen de subsistance sont les produits agro-forestiers et la récolte de guarana. Cette graine est utilisée dans les boissons énergétiques et compléments alimentaires. Le commerce équitable permet, pour ces communautés, de garantir des marges pour viabiliser l'autogestion de la terre indigène. Il montre aussi, au niveau régional et national, qu'il existe des alternatives économiques pertinentes pour préserver l'environnement et des cultures traditionnelles.

Une migration pourrait signifier l'extinction de ces communautés : elle provoquerait une insécurité alimentaire et une dépendance accrue à l'égard de l'aide sociale. La migration climatique n'est pas encore une réalité pour cette tribu qui subit de profondes modifications de son environnement : « Nous avons déjà perdu plusieurs récoltes de guarana et de pau-rosa<sup>1</sup> », témoigne Maurizio Fraboni, socio-économiste du développement, qui travaille aux côtés des Sateré Mawé depuis 25 ans. Par ailleurs, en 2021, le brûlis agricole a été à l'origine d'incendies qui ont atteint un niveau record depuis dix ans, selon les données satellitaires du gouvernement.

Cet article a été rédigé à partir d'un entretien avec **Maurizio Fraboni**, membre du consortium de la tribu des Sateré Mawé.

<sup>1</sup> Il s'agit d'espèce de Laurier de la région utilisée à la production d'huile essentielle et à l'industrie de la parfumerie (particulièrement dans l'industrie de la parfumerie de luxe). Cette espèce fait l'objet de risque d'extinction.

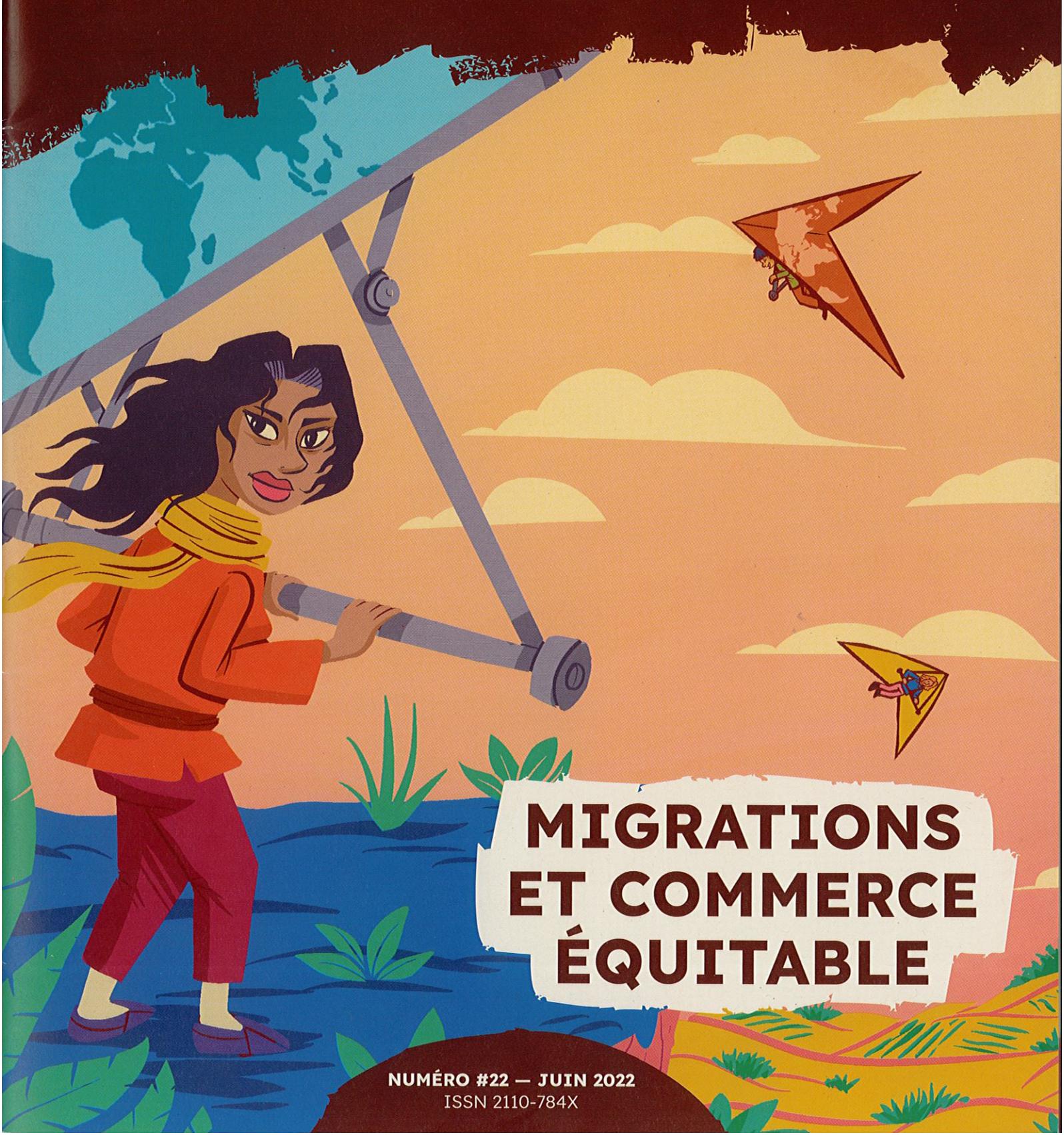
# ÉQUITÉ

Revue pour s'informer et sensibiliser



Artisans  
du Monde

Pour un commerce  
équitable



**MIGRATIONS  
ET COMMERCE  
ÉQUITABLE**

NUMÉRO #22 — JUIN 2022  
ISSN 2110-784X